

~ *Ayahuasca cura* ~
Une approche psychologique de la guérison par les plantes sacrées



« Nous faisons l'apprentissage de notre médecine à partir du Yagé et d'autres plantes de connaissances, toujours sous la direction de nos taitas. Le Yagé et la nature sont nos livres les plus importants pour apprendre la médecine. (...) Il est nécessaire de montrer au monde que le Yagé est une plante sacrée, un présent de Dieu, un grand remède, une grande plante purgative et médicinale. Les taitas utilisant bien le Yagé peuvent soigner beaucoup d'infirmités et aider l'humanité.

Rencontre des Taitas en Amazonie Colombienne

« Il est possible que le complexe Yagé/Ayahuasca de l'Amérique du Sud soit le plus grand culte psychédélique du monde. Depuis le Panama jusqu'à la Bolivie, de la côte du Pacifique à l'intérieur du Brésil, une grande partie de la population cherche à obtenir ces visions, la réputation des chamanes dépendant de la qualité de leurs boissons, de leurs chants et de leurs guérisons. Comme toutes les pratiques chamaniques, le culte de l'Ayahuasca est hautement individualisé. Ainsi, la simple analyse de drogue en laboratoire ne saura mettre fin à l'aura de véritable mystère qui entoure l'Ayahuasca. »

Terence McKenna

« L'utilisation de l'Ayahuasca par quelques Eglises brésiliennes est en train de gagner des milliers de disciples en Amérique du Sud et du Nord, et aussi en Europe, croissant ainsi vertigineusement, en nombre et en influence. Nous sommes face à une substance qui a profondément contribué à une modification des individus, et qui commence déjà à fomentier quelque chose de très similaire à un ample mouvement de transformation culturel. »

Ralph Metzner



A Rio de Janeiro, un psychothérapeute junguien organise, depuis une dizaine d'années, des séances de cure hebdomadaires, collectives, basées sur l'ingestion ritualisée d'une boisson descendant des traditions chamaniques : l'Ayahuasca. Philippe Bandeira de Mello n'est pas le premier à s'être penché sur les mystérieuses propriétés de certaines plantes guérisseuses : en 1979, cinq chercheurs occidentaux¹, décidant de rendre justice aux peuples et religions utilisant ce qu'on appelait alors trop souvent, et péjorativement, hallucinogènes², proposèrent de donner le nouveau nom d'enthéogène à l'objet de leurs études (en grec, le terme entheos – littéralement dieu à l'intérieur – s'appliquait aussi bien à la création artistique qu'aux transes prophétiques, à la passion érotique et à ces rituels religieux utilisant la consommation de produits supposés transsubstantiels aux divinités).

« J'appelle Réforme Enthéogénique la reconnexion de l'être humain actuel à son héritage culturel le plus important: le lien à la tradition spirituelle de l'expérience directe avec le divin, qui a maintenu notre culture depuis ses origines. (...) Nous sommes maintenant reconnectés à la vraie religion, celle de l'expérience directe du divin, celle de la vision de l'univers comme énergie plutôt que matière, et c'est cette expérience qui catalysent les enthéogènes. Je vois les enthéogènes en quelque sorte comme les anticorps de l'écosystème contre le cancer du matérialisme. »

Jonathan Ott

D'emblée, nous pouvons nous questionner sur la réalité de cette « expérience du divin » curative que procurerait l'absorption d'enthéogènes : comment la traduire en termes psychologiques validés par notre système de pensée occidental ? A partir d'une compilation des travaux de Philippe (plus de vingt années d'expériences, de recherches bibliographiques et de rencontres interviewées de nombreux guérisseurs d'Amérique Latine), de mon propre chemin initiatique et psychanalytique débuté dans sa maison spirituelle³, et de notions de psychologie analytique – principalement junguienne (apports du cours de Mme. Nicole Aubert à l'ESCP-EAP), nous essaierons d'esquisser des éléments de réponse à ce problème. Dans cette démarche, nous serons inévitablement amenés à comparer les processus des deux systèmes de cure, le purement psychanalytique et l'enthéogénique. Nous espérons esquisser des opportunités d'évolution pour la psychanalyse telle qu'elle est généralement pratiquée aujourd'hui dans nos pays.

I. Une cure par la parole intériorisée – la voix intérieure / le silence

II. L'expérience du principe de plaisir compatible au principe de réalité

¹ Carl A.P. Ruck, Jeremy Bigwood, Dany Staples, Jonathan Ott et R. Gordon Wasson

² Citons notamment à côté de l'Ayahuasca/Yagé si répandu au Brésil, l'Iboga (utilisée en Afrique), le Peyotl (connue notamment de la tradition native nord-américaine), le Teonanactl (au Mexique), le Uatchuma (au Pérou), la Jurema (au Brésil), mais aussi la Soma de la littérature védique, la Médecine Universelle dont faisaient mention les alchimistes du Moyen-Age, l'Ambroisie de Dyonisos ou même le Vin du Christ tels qu'il est par exemple décrit dans certaines archives tenues secrètes par le Vatican...

³ Lors de mon séjour au Brésil (2004-2005), j'ai également eu la chance d'appréhender les techniques de cure enthéogéniques de plusieurs tribus d'Amazonie, d'Indiens d'Amérique du Nord, du Pérou, et de nombreux autres cercles syncrétiques brésiliens.

I. Une cure par la parole intériorisée

1/ Désautomatisation de la vie intérieure

Jung définit la névrose comme un état de désunion avec soi-même, mais il ajoute, soulignant ainsi le miraculeux paradoxe de la condition humaine, que « ce n'est pas [la névrose] qui est soignée, mais elle qui soigne », car cette désunion représente justement l'opportunité d'enclencher un dialogue en soi, devant nous faire cheminer vers la guérison. L'inconscient et ses images s'affrontent, et le développement psychologique naturel nous amène peu à peu à déplacer le centre de gravité de notre personnalité de l'ego vers le Soi, l'Imago Dei (l'image de dieu en soi-même), dans ce processus d'individuation nécessaire à la réalisation du cycle complet de notre vie.

L'absorption d'enthéogènes semble déclencher la confrontation avec le Soi, accélérant ainsi la dynamique du processus d'individuation.

« L'usage des hallucinogènes comme aide à la psychanalyse et à la psychothérapie est basée sur des effets contraires à ceux que produisent les drogues psychotropiques connues sous le nom de tranquillisants. Ces dernières ont plus tendance à supprimer les problèmes et conflits du patient, les faisant apparaître moins importants et sérieux qu'ils ne sont, alors que les hallucinogènes portent les conflits au grand jour et les révèlent plus intenses, de telle façon qu'ils peuvent être identifiés plus facilement par la psychothérapie. »

Schultes & Hofmann

A la préoccupation de savoir si les états expérimentés émanent justement d'une confrontation avec le Soi, ou s'ils sont purement « hallucinogènes » et illusoire, Jung répond que toute hallucination peut renvoyer au Soi, en ce qu'elle est « simplement la projection externe d'éléments psychiques ». Sans autant trancher ses formulations, Philippe explique qu'« à travers des nouveaux états d'être et de conscience, les anciennes connexions se rompent, laissant la possibilité à de nouvelles articulations de restructurer le psychisme ». Ainsi, avant même de statuer sur le phénomène de révélation d'une présence divine en soi, on peut affirmer que l'usage des entéogènes aide à désautomatiser les structures névrotiques, et représente déjà par là une technologie de guérison qui devrait attiser la curiosité de nos psychanalystes européens.

2/ La voix de la conscience

Comment donc caractériser ces nouveaux états de conscience se manifestant en nous, à l'usage de celles qu'on appelle aussi Plantes professeurs ?

« En vérité, il y avait une voix dans ma tête, parlant correctement, en anglais, sur les questions qui étaient les plus importantes pour moi personnellement. [...] Cette expérience d'une voix intérieure qui nous guide, dotée d'un niveau supérieur de connaissance, n'est pas étrangère à l'histoire de l'Occident, mais l'aventure intellectuelle des mille dernières années a fait que l'idée est apparue absurde, sinon psychopathologique. »

Je crois que ce qui se passe vraiment est qu'il s'établit un dialogue entre l'ego et les parties plus amples, plus intégrées du psychisme. »

Terence McKenna

L'effet des enthéogènes sur notre psychisme peut prendre la forme d'une voix s'adressant à nous, sous une forme impérative. Elle rejoint les descriptions de Jung de la voix intuitive d'une conscience plus pleine. Cette voix travaille pour corriger les attitudes de l'ego, le rabaisser ou l'exalter, le diriger au service de ce centre de gravité supérieur, le Soi. Jung remarque : « chaque fois que l'on cherche à être infidèle à sa propre expérience ou que l'on renie sa voix, l'état névrotique revient immédiatement ».

La prise d'enthéogènes paraît donc provoquer un état de stabilité psychique supérieur, elle se concrétise en une source d'informations pénétrant les questions les plus cruciales de notre vie, nous en dévoilant les synchronismes, nous permettant de visualiser notre histoire personnelle d'un point de vue plus englobant et d'y diluer nos complexes. Philippe décrit ceci comme « l'activation des forces auto-curatives du psychisme du Soi ».

Le contact avec cette Voix Intérieure est un phénomène tellement reconnu au sein des cercles ayahuasqueiros⁴ brésiliens qu'elle a justifié une très grande diversification des lignes spirituelles : de nombreux disciples ont ressenti le besoin de créer leurs propres rituels de cure (différentiation à travers les chants, danses, périodes méditatives, mythes utilisés...), et ils ont généralement reçu le soutien de leurs maîtres et guérisseurs, ceux-ci considérant que l'Intelligence supérieure s'exprimaient à eux pour guider, réorienter, et faire évoluer le travail spirituel des hommes.

Cette idée d'« Intelligence supérieure »⁵ peut surprendre. Jung semble faire référence à une même puissance transcendante s'adressant à nous, organisant les perceptions et les expériences de nos vies ; il note : « ce n'est pas « Dieu » qui est un mythe, mais le mythe qui est une révélation d'une vie divine en l'homme. Ce n'est pas nous qui inventons le mythe, c'est lui qui nous parle comme « Verbe de Dieu ». »

3/ Silence

Alors qu'Ana O., la première patiente psychanalysée du monde, avait elle-même nommé sa thérapie de « talking cure⁶ », nous ne pouvons que mettre en exergue la dimension de silence qui caractérise les techniques de cure développées autour des plantes sacrées. La plupart des rituels exigent des participants qu'ils conservent le silence pendant quelques heures (parfois une nuit entière, assis en tailleur..., pour le très cérémonial rituel de Peyotl de l'Eglise Native Nord-américaine).

Logiquement, le silence est une condition pour entendre sa voix intérieure.⁷ Avant de pouvoir arrêter le discours de notre mental, nous sommes donc invités à le laisser se dérouler intérieurement. (C'est là que l'outil musical, et les plus ésotériques appels chamaniques aux esprits bienveillants, interviennent, pour « bercer » les pensées, les inspirer, les élever.) Il s'agit donc d'une cure par la parole, mais intériorisée, avec le Soi assumant le rôle de miroir

⁴ consommateurs d'Ayahuasca

⁵ Cette terminologie est notamment celle utilisée par les Ashaninkas, peuple indigène d'Amazonie qui fut fait prisonnier par les Incas et leur aurait apporté la connaissance de l'Ayahuasca.

⁶ cure par la parole

⁷ Si ce n'était l'intensité de cette rencontre avec la voix du Soi, les rituels enthéogéniques perdraient presque par cette considération logique leur caractère mystérieux.

et d'instance psychanalytique pour l'ego et son langage. D'après mon expérience, l'émergence de la voix intérieure nous défait peu à peu de toutes nos préoccupations mentales en démontrant la contingence, en soulignant la dualité de notre pensée, et son échec pour décrire la réalité. Le silence apparent se propage alors peu à peu vers l'intérieur de l'être.

II. L'expérience du principe de plaisir compatible au principe de réalité

1/ La nécessaire confrontation à l'Ombre et la purgation

Comme nous venons de le laisser entendre, en entrant en contact avec notre Soi, nous faisons l'expérience d'une certaine éthique intérieure. Jung définit l'éthique dans cette relation du Soi à l'ego (en rappelant le pamphlet gnostique « Si ton juge intérieur te condamne, qui pourra te libérer ? S'il t'absout, qui pourra te prendre ? »...), ce qui la distingue de la moralité conventionnelle, socialement conditionnante (notamment représenté par le Surmoi freudien). La puissance déconditionnante des enthéogènes nous soumet donc à des examens de conscience, à la façon de véritables sérums de vérité (Philippe remarque à ce propos que certains de ces sérums, utilisés dans les milieux criminels, seraient obtenus à partir d'une synthétisation chimique des principes actifs d'une plante enthéogène, la Datura). Nous sommes brusquement contraints de retirer nos faux habits, comme dans le processus de confession décrit par Jung : c'est la « confrontation à l'ombre », une dimension essentielle du travail analytique et du processus d'individuation, qui est ainsi activée.

« Celui qui n'est pas entré en un état de conscience suffisamment pure, remettra à l'infini toutes les parties essentielles de sa conscience parce qu'il est indigne de les conserver. »

Antonin Artaud, à propos des sacerdoxes du Peyotl

Ainsi, le douloureux passage obligé de la cure psychanalytique est, avec les enthéogènes, emphatisé. La prise des plantes enclenchent souvent des processus vomitifs. Ils sont généralement interprétés comme la purgation des péchés. D'un point de vue psychanalytique, on peut simplement remarquer, comme Freud l'avait fait à propos de ces premiers cas d'études (les hystériques de la Salpêtrière), que les énergies psychiques peuvent se convertir sur un plan physique. Ainsi, hontes, péchés, transferts, limitations, vices, compulsions et autres comportements névrotiques pourraient être les charges bloquantes que les enthéogènes aident à convertir en symptômes physiques ; en générant des catharsis, ces plantes faciliteraient la libération des affects, accélérant la révision des éléments cristallisés et obsessifs de la personnalité.

« Ce que le psychiatre réussirait en une année de psychanalyse, le guérisseur le réussit en une nuit de cérémonie. »

Enrique Montoya

Remarquons ici, que face à la violence possible des purgations⁸, la voie de cure offerte par les plantes sacrées est un chemin initiatique : elle ne peut être abordée sans la supervision

⁸ et, pour parler en termes chamaniques, des comportements des esprits s'incorporant (dans le cas des rituels enthéogéniques, on peut assister dans certaines traditions à de surprenantes scènes de transe extatique – on explique généralement que les esprits s'incorporent pour *aider* au travail spirituel)

d'un guérisseur maîtrisant par expérience la phénoménologie des enthéogènes. Il est difficile d'éclairer le travail des chamanes sans déborder des concepts psychologiques modernes. En 1919, C. G. Jung, tentant d'expliquer le genre de communication subliminale dont les guérisseurs traditionnels prétendent faire usage, déclarait à la British Society for Physical Research : « Je suis convaincu de l'extériorisation. J'ai, par exemple, observé d'innombrables fois l'effet télépathique de complexes inconscients. Je ne peux pourtant voir là-dedans aucune preuve de l'existence des esprits réels, et pour l'instant, je dois considérer ce champ de phénomènes comme un chapitre de la psychologie. » Mais en 1947, il ajoutait : « Je confesse franchement mes doutes sur la méthode et la réflexion uniquement psychologiques qui seraient capables de rendre justice aux phénomènes en question. Non seulement les constatations de parapsychologie, mes aussi mes propres réflexions théoriques [...], m'ont amené à certains postulats qui touchent aux idées de physique nucléaire, c'est-à-dire de la continuité de l'espace-temps. De là surgit la question de la réalité transpsychique, qui se situe directement à la base de la psyché. »⁹

Notons enfin avec Philippe que la douloureuse ou effrayante apparence des états provoqués par la prise d'enthéogène rend peu crédible la vision d'expérimentateurs qui auraient un dessein purement hédoniste dans l'utilisation de ces plantes. Cependant, force est de constater que le processus de purgation permet une renaissance de l'être et l'expérience d'un profond plaisir spirituel en découle. Les fautes sont dissoutes, la paix intérieure et la sagesse se développent. Comment se reconstruit ce plaisir de l'être ?

2/ L'immersion dans la réalité

Pour cadrer le travail de cure qu'il réalise dans sa maison, Philippe a l'habitude de dire que nous apprenons à « canaliser la Volonté divine » : nous avons tous un don, une qualité à développer, qui nous est propre, et c'est là que réside notre moyen de nous harmoniser au monde et de nous y épanouir. Il invite donc toujours ceux qui le souhaitent à s'exprimer librement par la musique, la danse, le dessin..., pour libérer ces potentiels artistiques qui nous habitent tous. C'est une orientation bien différente de celle de la cure psychanalytique usuelle. A croire en l'expression artistique libératrice, créatrice de beauté, dans l'Ici et Maintenant, nous ne pouvons plus considérer les principes de réalité et de plaisir comme contradictoires pour la personnalité.

Alors que pour Freud, le principe de réalité était imposé par l'instance supérieure du Surmoi pour réfréner les pulsions de plaisir basement terrestres du Ça, posant ainsi le Moi dans une situation de conflit permanent, Jung semble pressentir un tout autre fonctionnement de l'être lorsqu'il dit : « Votre réalité est simplement potentielle, et validée seulement dans l'union avec le monde physique. » La réalité est donc à réaliser (Jung prévoit une potentialité d'évolution pour l'homme), et nous avons à immerger notre personnalité, notre psychisme, nos archétypes, dans ces forces d'en bas, matérielles, physiques, corporelles, instinctives, pour atteindre ce but.

⁹ Mon expérience me fait croire en cette réalité transpsychique, mais aussi en son point de contact avec notre psyché individuelle, et c'est en ce point, central pour l'être, que j'ai appréhendé la capacité de contrôler, discipliner, diriger, l'échange avec ces entités spirituelles dont notre science ne reconnaît pas l'existence...

« Quelque soit votre expérience hors du corps, dans un rêve par exemple, ce n'est pas vécu à moins que vous n'apportiez cette expérience à votre corps, parce que le corps signifie ici et maintenant. »

Jung, The Visions Seminars

Le processus vomitif parfois déclenché par les enthéogènes représente l'une de ces plongées dans le monde physique, permettant au psychisme de se construire nouvellement, au plus proche de la réalité du Soi : le vice, le blocage, le conditionnement que nous expulsions, prend une dimension dramatique, et nous nous souviendrons toujours du moment où notre corps décide de le rejeter hors de l'être. Toutefois, la consécration de la matière pour la réalisation de l'identité peut également revêtir une forme plus sereine et moins brutale¹⁰... Si l'on se rapporte à l'histoire de l'Ayahuasca racontée par les peuples d'Amazonie, on apprend que cette boisson peut être utilisée par les chasseurs pour améliorer leur perceptivité sensorielle (vue, ouïe, odorat...). D'après mon expérience, on peut effectivement sentir des odeurs d'animaux à quelques kilomètres, mais on peut aussi, de manière plus intéressante d'un point de vue thérapeutique, percevoir des frémissements d'une nouvelle magie émaner de notre corps. Nos cordes vocales sont subtilement effleurées d'un souffle, nos pieds battent la terre emportés par le rythme d'un tambour, une boule d'électricité semble se gonfler autour du cœur lorsque nous pensons avec amour, notre corps est un cosmos de sensations... : ce miracle de beauté dont notre enveloppe est le théâtre suffit généralement à anéantir les plus viles tendances de l'ego, puisque nous reconnaissons là quelque chose de bien plus grand nous habitant, quelque chose dont nous ne nous aurions jamais cru capables et que nous allons vouloir cristalliser (c'est à notre avis cette nouvelle volonté déclenchée par l'expérience qui est à la base du processus de guérison). En terme junguien, il s'agit d'une expérience immédiate de connaissance, une gnose.

3/ Transformation

Lors de quatre conférences données au Club psychologique de Zurich en 1932, Jung utilise le modèle du yoga de la Kundalini pour décrire les phases de développement de la conscience humaine. Cette pratique spirituelle hindoue consiste à activer les forces les plus puissantes de l'humain, décrites comme un serpent lové au bas de la colonne vertébrale, et vise à accorder les principes souvent contradictoires de la sexualité et de la spiritualité, en fusionnant leurs énergies au sein du corps humain. Là encore, il faut « descendre » réveiller le serpent de conscience endormi avec de la connaissance spirituelle, puis la Kundalini affamée est alors en mesure de remonter les centres énergétiques situés le long de la colonne vertébrale. On peut représenter ces centres par des portes d'entrée sur la réalité, que le Soi franchit étape par étape. Le premier centre est situé au niveau du sacrum, il représente la terre, les racines, la sexualité, le foyer.

« Il est capital, voyez-vous, d'être dans ce monde, d'accomplir véritablement son entéléchie, le germe de vie que nous sommes. Sinon, on ne peut jamais déclencher l'éveil de la Kundalini [...]. Imaginer que la graine de vie soit tombée dans une épaisse couche d'air qui la maintiendrait en suspension. Puisqu'elle n'a jamais touché le sol, elle n'a pu engendrer la plante. Mais si vous touchez la réalité dans laquelle vous vivez

¹⁰ Cette forme plus sereine et moins brutale pourrait être privilégiée sur le procédé vomitif, en utilisant les complexes actifs des plantes de manière homéopathique – comme Philippe, moi et d'autres ayahuasqueiros en avons fait l'expérimentation.

et si vous y restez plusieurs décennies, si vous y laissez une trace, le processus impersonnel peut alors se développer. »

Jung, Deuxième conférence sur le Yoga de la Kundalini

Comme on l'a vu plus haut, il semble donc qu'en plus de s'adresser à la conscience sur le plan du langage, et de procurer ainsi de la connaissance spirituelle propre à réveiller la Kundalini, les enthéogènes aient l'effet de nous ancrer dans ce monde terrestre sur lequel se fonde le déroulement du serpent.

Utilisons le mythe de la déesse Kundalini pour aller un peu plus loin dans notre approche des plantes sacrées. Il est dit, qu'une fois éveillée, la Kundalini enclenche un processus de transformation. Les centres « énergétiques » qu'elle traverse font justement partie d'un corps « subtile » qu'elle révèle. La Kundalini est donc le Soi, le potentiel de Conscience transcendantale, mais aussi une Energie métamorphosante, au pouvoir de réorganiser définitivement nos structures individuelles autour de centres de fonctionnement « supérieurs » (par exemple : le quatrième centre énergétique, situé près du cœur, fait entrer l'individu dans la dimension de l'amour et de la compassion). Mon expérience des enthéogènes, celle de vagues d'électricité me parcourant et pouvant être concentrées (avec un peu d'expérience, à volonté) en des points le long de la colonne vertébrale, coïncidant avec des états émotionnels et intellectuels, me fait leur attribuer un pouvoir occulte d'une puissance comparable à celle qu'on rapporte sur la Kundalini...

[Lorsque son oratoire le lui permet, Philippe qualifie l'Ayahuasca de boisson alchimiste.]

« Possédons-nous, oui ou non, cette « matière » que l'Inde a déjà ? Toute la question est là. C'est pourquoi nous devons découvrir nos propres méthodes, lesquelles pourrons-nous familiariser avec les sujets abordés. » Jung parle en ces termes en 1932, commentant les conférences d'Hauer sur la Kundalini. Pouvons-nous actualiser sa vision, en estimant que le pouvoir occulte du yoga est aujourd'hui de mieux en mieux connus de certains occidentaux, et qu'il pourrait lui-même servir d'angle d'approche pour expliquer des phénomènes de guérison et de transformation, physique et psychique, « enthéogéniques », encore inexplicés par l'éventail de nos sciences ?

« Seul le chemin de l'expérience intérieure, de l'initiation personnelle, de la méditation, de l'immersion sérieuse et systématique dans l'inconnu, peut nous mener à ces continents ignorés de l'Ame humaine. »

Philippe Bandeira de Mello



« Le monde ne va pas dépasser la crise actuelle en utilisant le même mode de pensée qui a créé cette situation. »

Einstein

Bibliographie :

A Nova Aurora de uma Antiga Manhã ~ As surpreendentes diferenças entre as Plantas Sagradas e as drogas, Philippe Bandeira de Mello (à paraître)

Psychologie du Yoga de la Kundalini, C. G. Jung (éd. Albin Michel, collection Spiritualités vivantes)

Jung e o Ioga ~ A ligação Corpo-Mente, Judith Harris (éd. Claridade)